

## Bref historique du melon de Montréal

Les premiers arrivants de France à venir s'établir dans le Nouveau Monde ont rapidement découvert une région propice à la culture du melon à Montréal, soit la plaine située entre le fleuve Saint-Laurent et le Mont-Royal. En effet, la plus grande partie de cette région est devenue par la suite une terre agricole dont le propriétaire était nul autre que la famille Décarie, celle-là même dont l'autoroute porte le nom de nos jours.

Les deux plus importantes variétés de melons à être cultivées dans cette région furent le cantaloup (aussi connu sous le nom de melon de muscade de Montréal) et le melon Décarie. Ces deux variétés sont devenues très populaires à l'est des États-Unis et du Canada durant une période allant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les melons cultivés à Montréal étaient plus gros que tous les autres melons cultivés en Amérique du Nord en ce temps-là. Sa chair de couleur vert tendre ainsi que son goût relevé rappelant la muscade ont fait de lui un mets raffiné très recherché. À une certaine époque, une seule tranche de melon de Montréal était vendue dans les restaurants huppés de New York et de Boston le même prix qu'un steak de première qualité!

Toutefois, la croissance constante de la ville de Montréal associée à l'urbanisation des terres cultivables a conduit à la disparition quasi totale de ces deux merveilleuses variétés de melons. En effet, le melon Décarie n'existe plus; quant au cantaloup ou melon de Montréal, celui-ci n'a pas été cultivé pendant plus de 60 ans. Ce n'est qu'en 1996 que Mark Abley, reporter pour un journal de Montréal, au cours de son travail sur un article qui relatait la disparition de ces variétés de melons, a réussi de trouver quelques graines de cantaloup (ou melon de Montréal) dans une banque de semences auprès du *U.S. Department of Agriculture* situé en Iowa. Les semences furent alors ramenées à Montréal et confiées au docteur Ken Taylor qui exploitait une ferme biologique sur l'Île-Perrot, au Québec. Celui-ci a réussi à faire revivre ce trésor perdu.

Les semences qui sont fournies avec le nécessaire de semis **Éco-Culture** proviennent des melons cultivés sur la ferme du docteur Ken Taylor, La ferme Pointe Moulin, située à l'extérieur de Montréal.